

Séduction

Ils parlaient fort. Etaient-ils sourds ? C'était vraiment difficile de ne pas entendre leur discussion.

Cela se passe dans le bus numéroté 91, une ligne, comme on la désigne. Les deux compères, comme nous, nous nous rendions à Lille. Comme ils s'interpellaient, on pouvait aussi les prénommer. L'un était Gaston, l'autre Gilbert. Les Gégé !!

De quoi parlaient-ils donc qui pouvaient nous intéresser ?

Gaston évoquait sa Lucienne.

Il raconte à Gilbert comment celle-ci, à 75 ans passés, lui a donné un cours de séduction pour le retenir à la maison.

- Sais-tu qu'hier soir elle m'a fait un strip-tease sur l'air de Juliette Gréco : « déshabillez-moi », et cela en épluchant des patates ?
- Waouh ! T'as de la chance !
- Ben...Elle avait toujours ses bigoudis plantés sur le crâne ! ses lunettes double foyers ! son appareil dentaire au goût sauvage...
- Ha ! Oui ! Quand même !..
- Ce matin, elle me croise. Elle cligne de l'œil en beurrant ses tartines, et c'est pas tout, elle passe sa langue entre ses lèvres en descendant la poubelle. Elle reste des heures, vêtue de son peignoir matelassé qui bâille de partout. Une fois habillée, son jupon dépasse. Elle trouve ça très, très érotique. Ses mi-bas retombent lascivement sur ses pantoufles. Figure-toi qu'elle s'est achetée des pantoufles fourrées aspect panthère pour trahir la bestialité de son tempérament. Eh oui, Gilbert, elle pense que cela lui donne du charme. Au cours de bricolage, tu sais, les fameux cours dont je t'ai déjà parlé, elle fabrique des cœurs en plastique, qu'elle colle sur son tablier de cuisine, toujours plein de taches. Gilbert, je n'ai qu'une envie, c'est de partir ? Ses atours, ce ne sont pas ses atouts, crois-moi !
- Peut-être, Gaston, si t'allais moins au bistrot. Elle en aurait moins marre de faire ton ménage, les lessives et les repas. Tu m'embêtes avec tes affaires. Je ne sais pas, moi, refais du sport, fais moins la tête. Rappelle-toi, la semaine

passée, quand je suis venu chez toi, tu étais en pyjama. Il était l'après-midi, 15 heures ! Tu t'en souviens ! Tu n'étais pas lavé, tu n'étais pas rasé. Tout décoiffé. C'est vrai, t'as plus beaucoup de cheveux. Mais quand même ! Tu passes ton temps devant la télé, tu râles sur tout, tu grognes. Et combien de fois, elle est allée te rechercher au bar de l'amitié ? Je me rappelle même qu'une nuit, tu n'arrivais pas à ouvrir ta porte. C'étaient tes bonnes clés, mais tu t'étais trompé de maison !

- J'étais dans la bonne rue, quand même !
- Peut-être que tu dois faire un geste, par exemple lui ouvrir les bras pour tenter de tout reconstruire avec elle !
- ...

Le bus se gare le long de son quai. Nous étions arrivés à Lille centre, si bien qu'aucun passager n'entendit la fin de cette histoire....d'amour, à moins de les retrouver une autre fois sur la ligne 91 ! Le hasard !

Marie-Claire Ramaen